



Jaitapur Live!

Film & conférence de Pradeep Indulkar

Tournée avril-mai 2015



Manifestation antinucléaire en Inde

Dossier de presse

Contacts médias pour interviewer M. Indulkar ou demander des renseignements:

Philippe de Rougemont, Genève: pdr@sortirdunucleaire.ch 076 693 62 93

Sortir du nucléaire

Association reconnue d'utilité publique basée à Genève ayant pour but la promotion de l'efficacité énergétique et des renouvelables et l'interdiction des centrales nucléaires.

www.sortirdunucleaire.ch CP 9 1211 Genève 7

Association membre de :

Alliance Suisse Non au nucléaire www.non-au-nucleaire.ch

World Information Service on Energy www.wiseinternational.org

Tournée 2015 Jaitapur Live

Le plus gros projet de centrale nucléaire au monde est prévu à Jaitapur entre Bombay et Goa sur la côte de la mer d'Arabie. Ce projet Areva (France) de 9'900 MW de puissance représente la puissance de 30 fois la centrale de Mühleberg.

Pradeep Indulkar, ancien ingénieur du programme nucléaire Indien consacre désormais sa vie à lutter pour empêcher la construction de cette centrale. Il sera en Suisse romande du 15 avril au à fin mai dans le cadre d'une tournée européenne avec son nouveau film "Jaitapur Live !" (ss-titré, voir annexe).

6 projections sont organisées en Suisse romande du 16 avril au 8 mai. Lors de chaque projection, Pradeep Indulkar fera une présentation de la situation dans son pays et répondra aux questions du public.

Après les catastrophes nucléaires de Tchernobyl (1986) et Fukushima (2011), le nombre de centrales nucléaires en activité dans le monde est en baisse constante. La Suisse fait partie des pays ayant décidé de ne plus construire de centrales nucléaires, comme la Suède, le Danemark, l'Allemagne, l'Espagne, l'Italie ou l'Autriche.

A contre-pied de ces pays, le nouveau gouvernement Indien du Premier ministre Narendra Modi est un des plus actifs au monde en terme de promotion du nucléaire sur son sol. Des partenariats sont établis pour l'installation de nouvelles centrales nucléaires par New-Delhi avec des fournisseurs de France, de Russie, des USA et du Japon.

Comme M. Indulkar nous l'explique, le feu vert officiel dépend du parlement Indien qui doit voter le budget et décider si les lois indiennes sont respectées par les initiants. La bataille de Jaitapur déterminera le sort des autres projets de centrales nucléaires, en Inde et dans les autres pays où de pareilles controverses ont lieu. Si le chantier de Jaitapur démarre le message sera très mauvais pour les pays à qui les fabricants de centrales nucléaires ambitionnent de vendre des usines. Les protestations en Inde sont sévèrement réprimées, la police charge les manifestants, un manifestant a été battu à mort. Selon M. Indulkar il s'agit d'une lutte pour les droits humains et pour l'utilisation des considérables ressources en énergie propre et renouvelable (éolien et solaire) qui rendrait l'Inde autosuffisante.

Nous vous encourageons vivement à saisir l'opportunité de la présence de Pradeep en Europe ! C'est une occasion de thématiser un conflit autour de l'énergie en Inde largement délaissé par les médias et de faire un portrait d'un homme au parcours hors du commun (voir pages suivantes).

Calendrier de tournée en Suisse romande

Morat : Jeudi 23 avril à 19h30 Hôtel Murtenhof, Rathausgasse 1-3

Bulle : Mercredi 29 avril 20h Hôtel de ville, Grand-rue 7

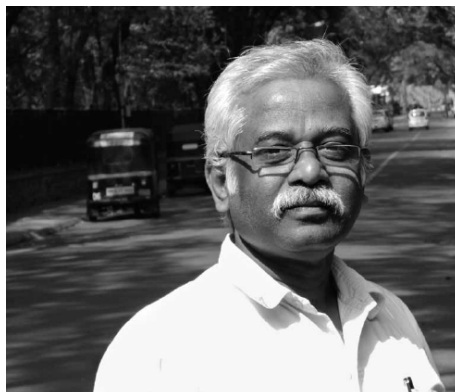
Genève : Mercredi 06 mai 19h30: Maison des arts du Grütli, fonction:cinéma

Martigny : Vendredi 08 mai 19h30 Salle des Vampires

Morges : Mercredi 13 mai, 20h Foyer Beausobre Ave de Vertou, 2

Neuchâtel : Lundi 18 mai, 20h au Musée d'histoire naturelle

Pradeep Indulkar: Portrait



Pradeep Indulkar, Pune, 29 janvier 2015. Copyleft

Interview

Interview réalisée en janvier 2015 à Pune, Maharashtra.

Publiée dans le trimestriel de l'association Sortir du Nucléaire Suisse N° 102. *Copyleft*.

Le parcours de Pradeep Indulkar, né en 1963 à Thane (Etat du Maharashtra), est singulier. La première partie de sa vie est marquée par son engagement pour le programme nucléaire indien, la deuxième par le rejet encore plus actif de cette industrie.

Il a réalisé un film sur la centrale de Tarapur, a rédigé de nombreux articles et donné une centaine de conférences sur le nucléaire en Amérique du Nord et du Sud, en Europe et au Japon. Il donnera la conférence annuelle de l'association Sortir du nucléaire le 16 avril prochain à Lausanne comme première date d'une série de conférences en Suisse et en Europe. Nous l'avons rencontré à Pune (Inde) pour cet entretien :

Qu'est-ce qui a fait de vous un antinucléaire si actif ?

A l'école nous lisons un livre sur le Dr Homi Bhabha, le père du programme nucléaire indien. J'ai été profondément impressionné par son travail, je voulais faire la même chose que lui. Après mes études d'ingénieur j'ai réalisé mon ambition et j'ai travaillé à l'institut de recherche qui a pris son nom. J'y ai travaillé 11 ans. Au fil des ans mes collègues aînés sont tombés malades et j'ai moi même eu des problèmes de respiration et de digestion. En 1994 j'ai démissionné. J'étais loin de ce qui m'avait animé en tant qu'écolier et étudiant. Une nouvelle m'a aussi réveillé. Le gouvernement prévoyait au début des années 2000 de construire la plus grande centrale nucléaire du monde, de 9'900 MW à Jaitapur en bord de mer entre Bombay et Goa. Je me suis dit que c'était le moment de partager ce

que je savais sur le nucléaire avec les riverains du projet. Le mouvement antinucléaire en Inde a vraiment commencé autour de 2005.

Comment votre entourage a t-il réagi ?

Au début par l'incompréhension. Comment avais-je pu démissionner d'un emploi gouvernemental si prestigieux ? Puis quand ils ont vu que je travaillais avec des personnalités ça a changé. Au début des années 2000, travailler pour l'environnement commençait à signifier quelque chose. Mon travail a été pris au sérieux.

Comment voyez vous l'avenir du nucléaire en Inde ?

Pendant encore 5 ans les autorités vont tout faire pour démarrer des chantiers de centrales. Mais ils vont se rendre compte de leur erreur ne serait-ce que d'un point de vue financier et logistique, les chantiers d'EPR en Finlande et en France posent des problèmes colossaux, ont pris des années de retard et leur budget a doublé.

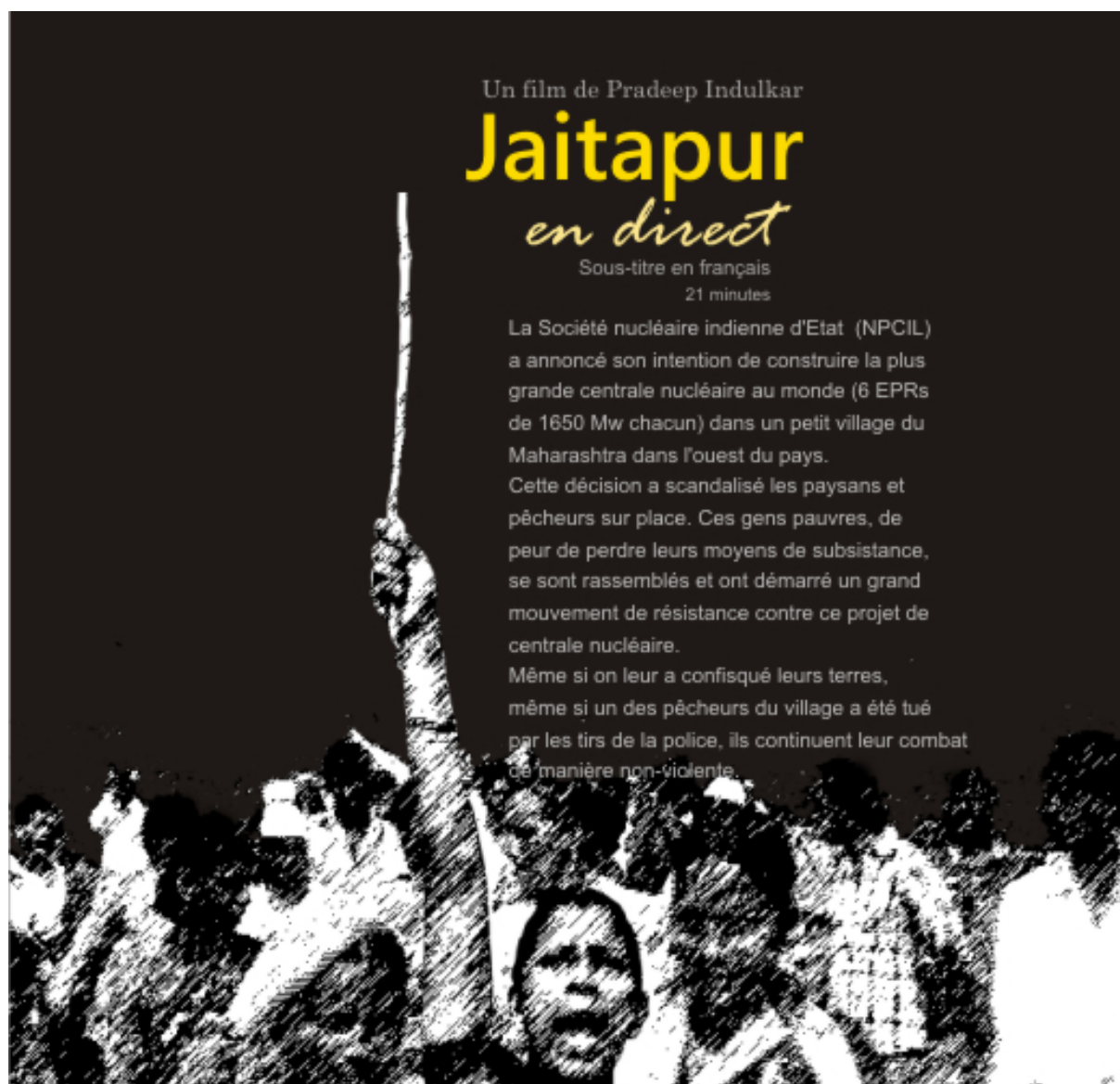
Avez vous été inquiétés par la police ?

Oui. La police interroge mes proches, ma famille et exerce une pression émotionnelle. Mais je ne suis pas le seul. Un professeur Japonais en visite à Jaitapur a ensuite écrit un livre sur Jaitapur. Il n'a pas pu obtenir de visa pour revenir en Inde. Il dit qu'au Japon les autorités exercent aussi des pressions sur ceux qui contestent la version officielle. Il est arrivé la même chose à un Professeur américain de Columbia University en visite en Inde qui a publié un rapport sur le risque sismique à Jaitapur. Il ne peut plus revenir.

Que diriez vous à un antinucléaire nouvellement arrivé ?

J'ai écrit un livre en Marathi pour les jeunes d'ici. Ils auront à s'occuper des déchets radioactifs plus tard. J'ai écrit ce livre surtout pour les jeunes femmes, le cancer du sein et les atteintes à leur système reproductif est une vraie menace pour elles. C'est le plus grand problème du nucléaire même en l'absence d'accident. On pense à tort qu'une centrale menace la population qu'en cas d'accident mais même en activité normale les centrales relâchent des isotopes radioactifs. Il y a aussi le risque du terrorisme et les logiciels de gestion qui sont vulnérables. J'ai aussi fait un film pour les jeunes dans leur langue natale, ils sont à l'ère de la communication visuelle

Page suivante: affiche du film et contacts



Contacts médias pour interviewer M. Indulkar ou demander des renseignements:

Philippe de Rougemont, Genève: pdr@sortirdunucleaire.ch 076 693 62 93

Sortir du nucléaire

Association reconnue d'utilité publique basée à Genève ayant pour but la promotion de l'efficacité énergétique et des renouvelables et l'interdiction des centrales nucléaires.

www.sortirdunucleaire.ch CP 9 1211 Genève 7

Association membre de :

Alliance Suisse Non au nucléaire www.non-au-nucleaire.ch

World Information Service on Energy www.wiseinternational.org